

MICROBE CONTRE VIRUS



DE-CONSTRUCTION



Le corps est une prison

sans faille qui nous

entraîne dans sa chute.



...Veni la mort.



C'est

une machine infernale.



Une bombe à retardement

réglé

avec précision.



Qui s'émiette

jusqu'à la seconde

du dernier

souffle de vie.



MICROBE

CONTRE

VIRUS



Sommaire

Le Regard Moderne s'exprime à partir de la 3, rayon téléphonie à la page 9, la vie prend son sens page 17, A se pointe dès la 2e de couverture et en plus il se permet d'occuper les pages 41, 42, 49 à 54 et il faudrait qu'on lui laisse la 3e de couverture ! Un peu de démagogie de Claude à la 47e et 48e, Une parodie de la page 43 à 46, La 55e page reste énigmatique... qu'est ce qu'est que ça ? et un final pas très ragoutant

Microbe contre Virus

Depuis des jours et des jours, Jason marchait dans le désert. Depuis des jours et des jours, il n'avait rien mangé. Son costume d'explorateur était souillé, terni, et s'il ne réussissait pas sa mission, la compagnie ne lui en donnerait pas un neuf. D'ailleurs, il ne se souvenait plus du but sa mission. Tout ce qu'il savait, c'est qu'il lui restait peu de temps. Soudain, il vit quelque chose, un passage. Jason avait perdu la notion du temps, et ne savait plus si c'était le jour ou la nuit. Il n'arrivait donc pas à déterminer s'il s'agissait d'une lueur perçant l'obscurité, ou simplement d'une ombre perdue dans la lumière aveuglante du jour. De toutes

façons, ça le mènerait quelque part. Il s'engagea dans ce qui s'avéra être un tunnel, progressant à tâtons. Il aboutit dans une caverne. Alors il n'était plus seul. L'endroit était surpeuplé par d'innombrables créatures, toutes plus bizarres et monstrueuses les unes que les autres. Le premier réflexe de Jason fut de fuir. Mais les habitants de la caverne ne lui en laissèrent pas le loisir: elles l'encerclaient déjà, le regardant fixement. Jason les regarda également, en face, et comprit qu'elles ne lui voulaient aucun mal. Il avait découvert un nouveau monde, de nouvelles formes de vie. Il ne pouvait pas les juger, ni les comprendre, mais il ne voulait plus fuir.

Il n'avait plus qu'une envie : rester dans la caverne, et faire connaissance avec ses nouveaux amis. Jason avait découvert le «Regard Moderne».

Quelques jours plus tard, nous ne faisons pas les malins au bureau du président de l'association Thot l'Ibis :

— Vous êtes chargés d'enquêter sur la disparition de l'agent Jason en mission...

Il enquêtait sur la librairie « Un Regard Moderne », situé 10, rue « Gît-Le-Coeur », à Paris 6e. Il s'agirait, selon nos informations, d'un lieu où il est possible de se procurer en toute impunité ce qu'il se fait de pire en

matière d'édition de bande dessinée indépendante... Il s'y trouverait des piles de fanzines, des montagnes de graphzines, des quantités effroyables d'imports, classés d'une façon absolument labyrinthique... Vous vous rendez compte !!!

— Je veux en savoir plus, comprendre pourquoi de nos jours de telles choses ont encore lieu... Vous serez amenés à interroger le responsable de ce scandaleux commerce. Inutile de vous recommander de vous tenir sur vos gardes...

— Les libraires servent de relais entre les créateurs et le public, ce qui les amène forcément à faire des choix... Les vôtres sont particulièrement originaux. Quelle est votre démarche, que retenez-vous de tout ce qui se fait (ou a été fait) en bande dessinée ?

— J'ai une préférence pour les créateurs qui apportent un nouveau souffle... C'est toujours plus ou moins indépendant. Encore que pour un nouveau Tardi, un nouveau Druillet... On reste toujours sensibles à des créateurs qui ont modifié l'histoire de la bande dessinée. Mon point de départ, c'était «Little Nemo» et «Krazy Kat». Bien sûr, dans ce qui se fait aujourd'hui,

il y a Chris Ware, Bolino ou Caroline Sury qui semblent ouvrir de nouvelles voies en matière de narration. L'Association reste aussi importante, tout comme «Ego comme X». Mais bon, à chacun son esprit, à chacun ses créateurs. Ça avance et puis c'est tout. Pour moi, à la base, s'il y a eu un tournant important, c'est grâce à Gary Panter : grâce à son énorme liberté d'expression graphique, il a donné envie à un grand nombre de créateurs de se lancer. On le sent encore présent partout, et ce n'est pas un mal.

— Décelez-vous des pièges dans lesquels tombent fréquemment les auteurs de BD indépendante ?

Peut-être pensez-vous à l'autobiographie... Ce qu'elle amène est d'une simplicité si exemplaire qu'elle à parfois du mal à passer... Aux autres d'assumer quelque chose de plus calme que ce qu'ils lisent d'habitude dans des scénarios hyper-fabriqués. L'autobiographie a cette merveilleuse fragilité, et je pense que les nouveaux auteurs ont raison de s'y diriger. Qui connaît-on mieux que soi-même ? Qu'est-ce qui est plus beau qu'un miroir brisé où tout se reflète si bizarrement ?... En ce moment, il y a Mattt Konture, qui est près d'une vérité qui nous

fait mal, tandis que Poincelet approche un rêve qui nous fait jubiler. Tout cela est très bien.

— Et chez les auteurs de bande dessinée «classique» ?

— Ils s'enferment dans un procédé, qui sans être forcément commercial, reste très fidèle à une qualité de bande dessinée franco-belge qui a toujours existé : scénario béton, histoire béton... Ce qui nous ennuie, parce que nous sommes passés à autre chose. Mais il y aura toujours des créateurs pour des lecteurs qui lisent de la bande dessinée pour un plaisir... différent. Car il y a deux clientèles différentes. La BD indépen-

dante et bizarre va de toutes façons avoir du mal à conquérir de plus en plus de monde. Et puis évidemment, il y aura toujours des nuls des deux côtés.

— *Au sujet du graphzine, comment expliquez-vous le fait qu'il soit si méconnu, si sous-représenté en librairie?*

— La démarche du graphzine est absolument radicale : un artiste se met en scène, sans contrainte, sans personne pour le diriger, il tend vers une liberté de création absolue. Ça a tendance à être l'image pour l'image, le graphisme pour le graphisme. C'est vrai que ça pourrait être plutôt considéré comme des livres

d'art. Chez les «intermédiaires», qui utilisent une narration, pour moi, c'est déjà de la bande dessinée, et c'est vrai que c'est différent. Le graphzine reste méconnu. Je crois qu'il est trop libre. Les gens n'aiment pas la liberté. Même les amateurs de livres d'art qui découvrent ces livres à un prix minimum pour la qualité du travail ont peur. Car la liberté fait peur. Il leur reste un pas à franchir. Je ne sais comment ça va évoluer.

— *Au sujet de la BD pornographique ?*

— C'est délicat... Je pourrais vous dire beaucoup de mal de Manara... Pour moi, la plus grande pornogra-

phie, c'est Paquito Bolino, celle qui dérange. Elle est intéressante, car elle s'intéresse plus aux érections qui ont lieu dans la tête que dans le pantalon. Dans le métro, un clochard sous une affiche pour la bouffe, c'est ça, la vraie pornographie.



— *Comment voyez vous l'avenir?*

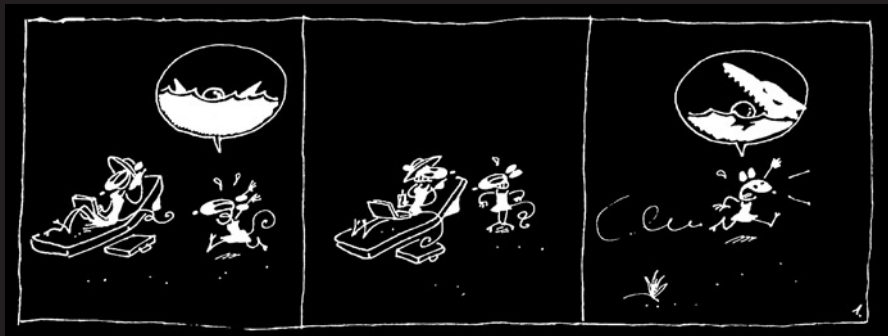
— Il y a encore beaucoup de progrès à faire sur l'ouverture d'esprit, la liberté de montrer... Je sais qu'il y aura toujours des gens qui travaillent dans leur atelier de façon totalement libre et indépendante, et c'est peut-être pour ça qu'il est important qu'une librairie comme

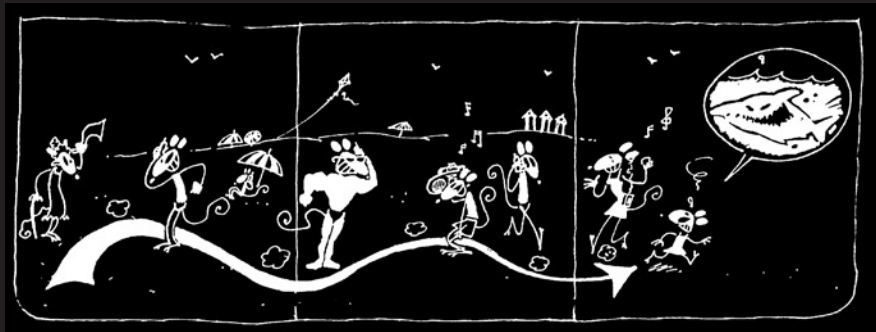
la mienne existe, pour les confronter au public et lui faire prendre conscience qu'il existe quelque chose à côté. Et parfois, je me demande qui va prendre la relève... Je pourrais dire beaucoup de mal des libraires qui me commandent uniquement un exemplaire pour leur collection personnelle, mais qui n'osent pas le montrer à leurs clients... Globalement, on ne sait pas encore jusqu'où ça peut aller, mais on ne sait pas non plus pourquoi ça s'arrêterait, donc tout va bien.

propos recueillis par Claude et Samaël





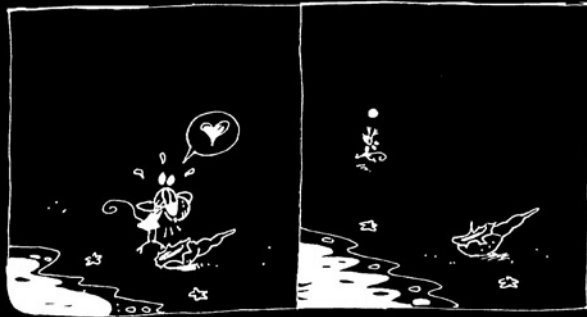








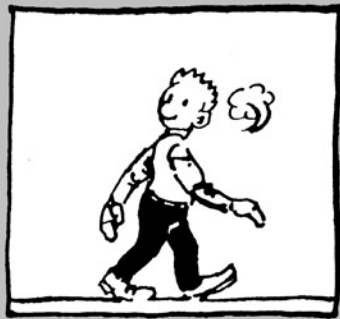
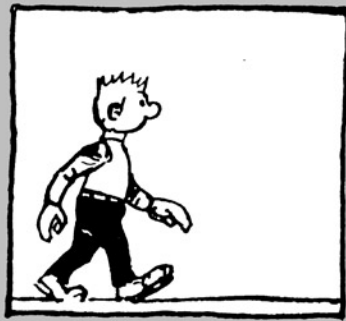


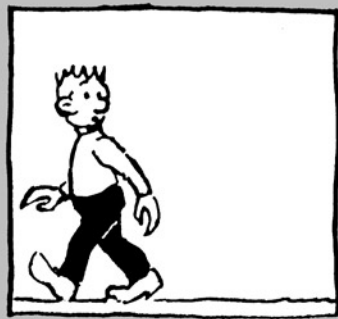
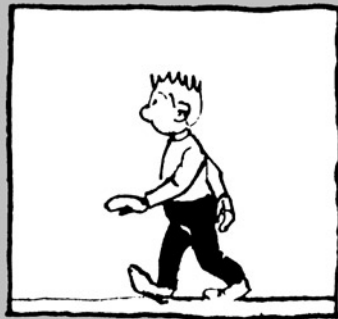
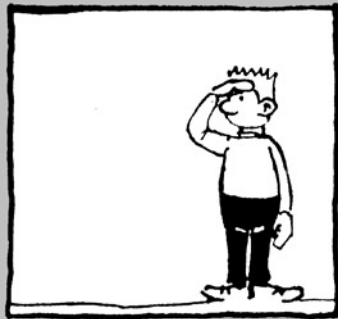


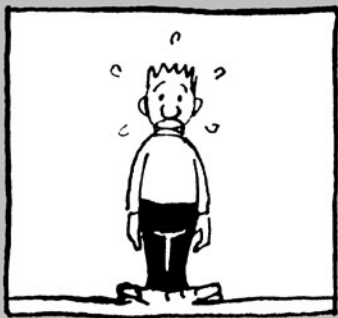
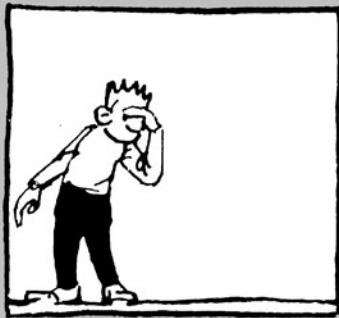
arnaud 2000

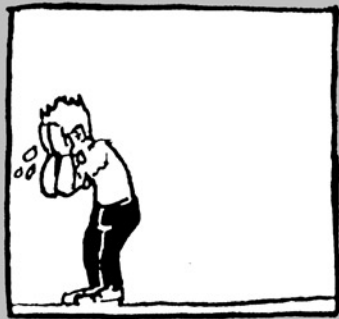


LE SENS DE LA VIE









JE VOUDRAIS SAVOIR
QUEL EST LE SENS
DE LA VIE



MAIS ÇA N'A PAS DE SENS!
VOUS Y ÊTES EN PLEINE VIE



MAIS
SON SENS

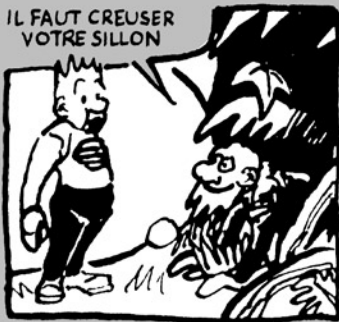


22

AH...LA VIE. ELLE N'A PAS DE SENS

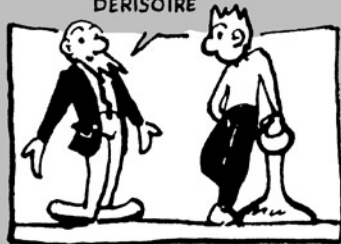








O'N RÉUSSIT OU ON NE RÉUSSIT
PAS SA VIE. C'EST UN FAIT
MAIS VOTRE LUTTE N'EST PAS
DÉRISOIRE



DANS LE VOYAGE VERS LA
VIE IL N'Y A PAS QUE LE BUT



IL FAUT AUSSI APPRECIER CE
VOYAGE AVEC SES PETITES
VICTOIRES ET SES DÉFAITES



PERSONNE NE VA VIVRE A
VOTRE PLACE. À CHACUN
SON FARDEAU



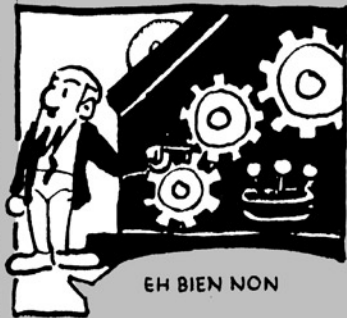
JE NE SAIS
PAS COMMENT
FONT LES
AUTRES
ILS SONT
DOUÉS
MOI PAS



BON SANG LE PROBLÈME
EST LE MEME POUR
TOUT LE MONDE



SAVENT IL MIEUX
QUE VOUS AU DEPART?



EH BIEN NON



IL SE
LANCE
TOUT
SIMPLE-
MENT

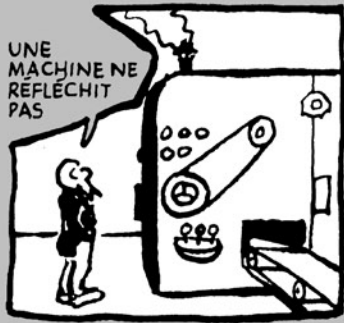




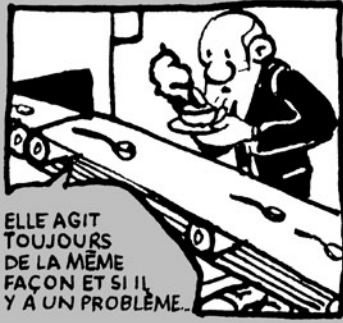
IL N'Y A PAS DE MODE D'EMPLOI
POUR MENER SA VIE



UNE
MACHINE NE
RÉFLECHIT
PAS



ELLE AGIT
TOUJOURS
DE LA MÊME
FAÇON ET SI IL
Y A UN PROBLÈME...



ELLE NE
S'ARRÊTE
PAS!



L'ORDINATEUR LUI EST
SEULEMENT LOGIQUE
À L'EXTRÊME



IL NE SAIT PAS ÊTRE SOUPLE



EXPLIQUEZ LUI QUE LA ROUTE
DE DROITE EST PLUS JOLIE

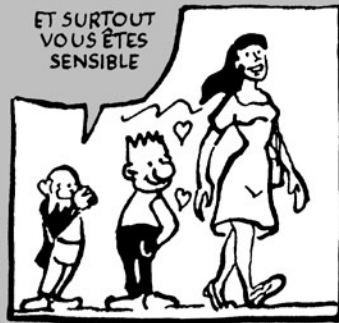
OU DITES LUI QUE VOUS
AIMEZ LA TARTINE A LA
MOUTARDE ALORS QUE LA
NORME EST LA TARTINE DE
CONFITURE: IL NE
COMPRENDRA PAS



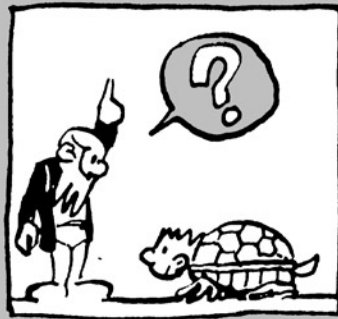
MAIS VOUS
VOUS AVEZ
VOS QUALITÉS
VOS DÉFAUTS



ET SURTOUT
VOUS ÊTES
SENSIBLE



AUSSI CE QUI DIFFÉRENCIE
L'HOMME DE LA BÊTE



HUM! BREF! C'EST
QU'IL EST CAPABLE
DU MEILLEUR...





AMOUR & HAINE



ET TOUS NOUS JOUONS
AU JEUX DE LA VIE



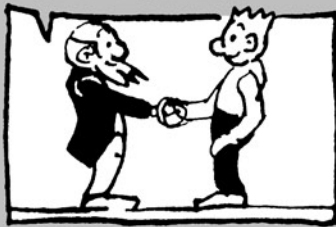
IL EST VRAI QUE CERTAINS Y
OBSERVENT LES RÈGLES
DE LA MARELLE ET D'AUTRES
DU MONOPOLY





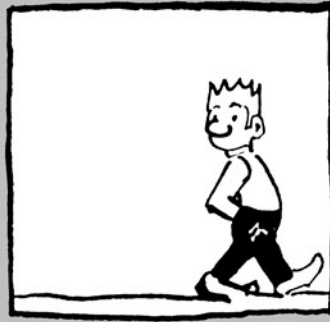
À VOUS DONC DE COMPOSER
VOS REGLES DE VIE SELON
CE QUE VOUS CROYEZ ET
SOUHAITEZ

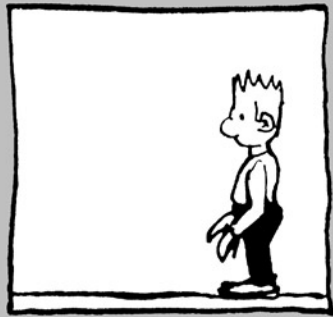
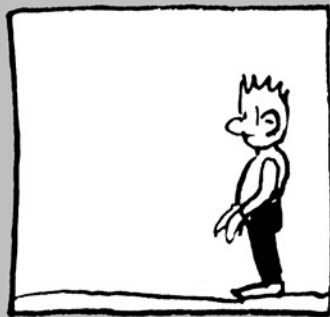
LE SENS DE LA VIE N'EST PAS
UNIQUEMENT UN PRINCIPE
POUSSIÉREUX MAIS UNE CHOSE
VECUE AU QUOTIDIEN



FAITES AU MIEUX QUE VOUS
LE POUVEZ. ON NE VOUS EN
DEMANDE PAS PLUS







BAH! ON VERRA BIEN!



FİN

MEDOC 95

Pression

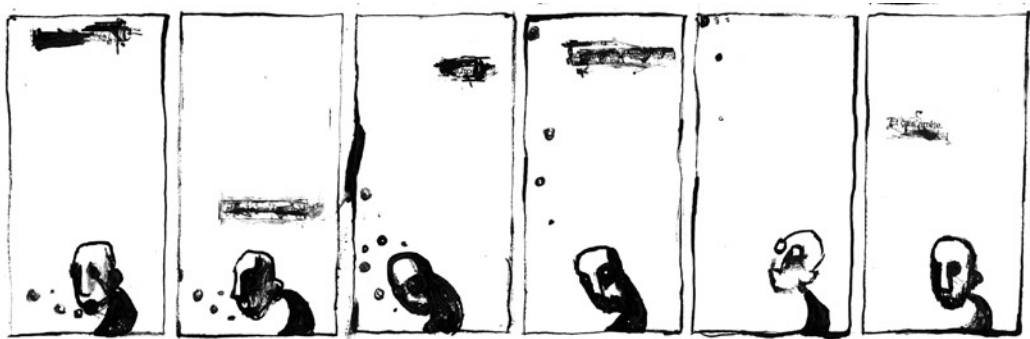


Ça commence toujours ainsi...



Et puis l'oxygène se termine...





FREAK SOAP



ÉRIC GIRARD

J-RAID









COMMENT **RIDGE** VA-T-IL RÉAGIR À CETTE RÉVÉLATION ?

TRACY L'AVOUERA-T-ELLE À **BRAD** ?

QUE DEVIENDRA **SHARON** ?
BRAD ASSUMERA-T-IL SON RÔLE DE PÈRE ?

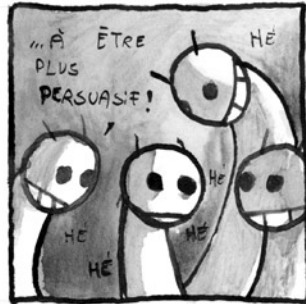
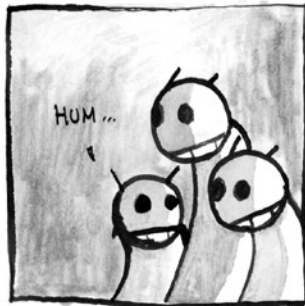
J. RARD



POUR LE NOEL DE VOS ENFANTS,
CEDEZ A LA VAGUE MARTIENNE
AUJOURD'HUI, LA MARIONNETTE DE L'ESPACE!!



CEDEZ A LA VAGUE MARTIENNE :
AUJOURD'HUI, LE COLLIER MARTIEN!



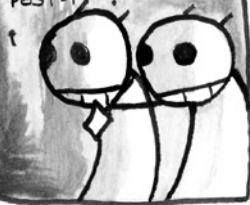
ALORS IL EST VRAI
QUE NOS DESTINÉES
SONT
ÉCRITES ?



J'ESPERE QUE
L'HISTOIRE DE MA VIE
S'ÉTALE
SUR
PLUSIEURS
CHAPITRES
'''
,



EN FAIT, ELLE
TIENT SUR CE
"POST-IT" !



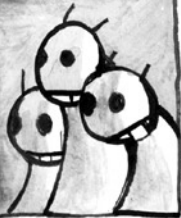
SI VOUS ÊTES VRAIMENT
À L'ORIGINE DE
NOTRE EXISTENCE ...



POURQUOI NE PAS
NOUS AVOIR CONQU
À VOTRE
IMAGE ?



ON TROUVAIT
PLUS RÉSOUISSANT



J'AI TOUJOURS
CRU QUE SI DIEU
EXISTAIT, IL SERAIT
UNIQUE



C'EST CE QUE VOUS
NOUS AVEZ
TOUJOURS
APPRI



OUI. NOUS PRÉFÉRIONS
QUE VOUS VOUS
TROMPIEZ
DE CIBLE





VOUS NOUS AVEZ
CONSTRUIT UN MONDE
À NOTRE MESURE,



DONNÉ LA
CONNAIS-
SANCE, LA
MÉMOIRE
ET L'INDÉPEN-
DANCE...

...POURQUOI NE PAS
NOUS AVOIR ACCORDÉ
L'IMMORTALITÉ ?



C'EST UN SENS
DE L'HUMOUR QUI
VOUS ÉCHAPPE!





association Thot l'Ibis
249 cours Lafayette
69006 LYON
ass.thot@voila.fr

C o u v e r t u r e
Hervé Carrier & Samaël

© Microbe contre Virus & Thot
l'ibis : Toute reproduction est
interdite sans le consentement
de l'auteur ou de l'éditeur

Bazar de mercis :

Françoise Biver, Moi (normal), Claude et tous les auteurs qui
ont assuré les délais.

Pas merci :

Au contamineur publicitaire qui s'est sournoisement glissé
dans ce numéro

Imprimerie du Pré Battoir

J.P. Huguet (qui souffre beaucoup à cause de nous)

42220 St Julien-Molin-Molette

Dépot Légal : à parution

ISBN : en cours

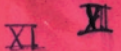


Ours microscopique

Il n'existe aucun autre moyen de révo-
quer ce principe que celui d'anticiper
par l'ultime instant.



Seule l'auto-destruction m'accorde
le pouvoir d'être autonome
envers les lois de la Grande Horloge
Biologique Universelle.



Alors je me dégrade
avant qu'il ne soit temps
simplement parce que j'en ai
décidé ainsi.



Étape
par
Étape,
Je me démonte.



(Je m'efface.)



Petite satisfaction amère...

A - 28/08/2000



avant les euros : 15 F virulents